

للخشب وملاعقه التي لا نظير لها في البلاد وهم يسمون العجان بالدُسوت وربما صنعوا الحففة وصنعوا حففة اخرى تسع في جوفها واخرى في جوفها الى ان يبلغوا العشرة يخيل لرأيها انها حففة واحدة وكذلك الملاعق يصنعون منها عشرة واحدة في جوف واحدة ويصنعون لها غشَاء من جلد ويمسكها الرجل في حزامه واذا حضر طعاما مع اصحابه اخرج ذلك فيظن رأييه انها معلقة واحدة ثم يخرج من جوفها تسعا وكان دخولي ليعلمك عشية النهار وخرجت منها بالغدو لفرط اشتياقي الى دمشق ووصلت يوم الخميس التاسع من شهر رمضان المعظم عام ستّة وعشرين الى مدينة دمشق الشام فنزلت منها بمدرسة المالكية المعروفة بالشرابشية ودمشق هي

leurs pareils dans les autres pays. Les grands plats y sont nommés *duçout* (du singulier persan *dest*), au lieu (du mot arabe) *sihâf*. Souvent on creuse ici un de ces plats, puis on en fait un autre qui tient dans le creux du premier, et un autre, dans la cavité du deuxième, et ainsi de suite, jusqu'à dix. C'est au point que celui qui les voit, pense qu'il n'y en a qu'un. Ils font de même pour les cuillères; ils en fabriquent dix, dont chacune tient dans la concavité de l'autre; puis ils les mettent dans une gaine en peau. Il arrive, par exemple, qu'un homme les place dans sa ceinture, et, lorsqu'il se trouve au moment du repas, avec ses camarades, il tire cet étui, et ceux qui le voient s'imaginent que c'est une seule cuillère, tandis qu'il en fait sortir successivement neuf de la concavité de la première. Mon entrée à Ba'albec eut lieu au soir, et je la quittai dès le matin du jour suivant, à cause de l'excès de mon désir d'arriver à Damas. J'entrai dans cette ville le jeudi, neuvième jour du mois de ramadhân, le sublime, de l'année 726 (1326 de J. C.). Je me logeai dans le collège